

## Berceuse

Jean Ferrat

Dors, petit homme, dors, petit frère  
La nuit, à Bahia de tous les saints  
Bruisse de papier d'étain  
D'ombres dures et familières  
La nuit, tu t'endors le long des quais  
Près des fûts abandonnés  
Poings fermés dans la poussière

Dors, petit homme, dors, petit frère  
La faim met sa robe d'apparat  
C'est l'heure où l'on voit les rats  
Regagner les grands navires  
C'est l'heure où des financiers au bras  
Les putains ouvrent leurs draps  
En forme de tirelire

Dors, petit homme, dors, petit frère  
Parfois, tu écoutes les Indiens  
Parler de mal et de bien  
Sur leur siècle de misère  
Tu vois, le diable n'est qu'un pantin  
Qui s'évanouit au matin  
Quand tu lèves la paupière

Dors, petit homme, dors, petit frère  
Hier, sur les toits jaune orangé  
L'oiseau qui te fait rêver  
A survolé la frontière